

## Les dangers de la belle saison 2

Nous continuons notre petit tour des horreurs par la plus redoutable et la plus connue des maladies ou infections que l'on puisse contracter au contact de la nature et surtout de ses habitants. Je veux parler de la rage.

Si elle est éradiquée chez nous depuis de nombreuses années, elle ne demande qu'à renaître et la vigilance est de mise.

La lutte comprend, bien sûr, la vaccination des chiens et des chats, mais aussi celle des renards, principal vecteur de cette maladie dont l'issue est toujours mortelle en l'absence de traitement...Sauf en 2004 lorsque une jeune américaine a été mordue par une chauve-souris et s'en est sortie sans que l'on sache pourquoi ni comment. Elle a, certes, subi un traitement très lourd, mais sa guérison n'est pas, de l'avis de la faculté, le résultat dudit traitement.

La tularémie, concerne en premier lieu les chasseurs, mais pas que. Elle est propagée surtout par les rongeurs et les lièvres. Les symptômes sont divers, fièvre, fatigue, douleurs musculaires ou articulaires, diarrhées, conjonctivite, détresse respiratoire ne sont que quelques-unes des manifestations de cette maladie. Ce qui ne signifie pas que si vous avez un gros rhume en été vous en êtes atteint !

On passe comme chat sur braises sur le tétanos que tout le monde connaît mais qui peut être mortel sans soins. Les premiers signes en sont des contractions musculaires au niveau de la mâchoire, contractions qui s'étendent au reste du corps, jusqu'aux convulsions généralisées capables de bloquer les muscles respiratoires et de provoquer la mort.

Ils sont jolis les renards non ? Eh bien, à part la rage que nous avons vue plus haut, ils nous transmettent volontiers, bien qu'à leur insu, l'échinococcose alvéolaire .

L'Echinococcus multilocularis, c'est son nom, est un petit ver de la famille des ténias. Le renard est ce qu'on appelle un porteur sain, il transmet mais n'est pas affecté par la maladie. Et lorsque monsieur Goupil fait sa tournée, qu'il pose ses crottes bien en évidence, par la même occasion et la même porte de sortie, il libère des petits sacs microscopiques contenant les œufs de ce ténia. Nous ingérons ces œufs en même temps que les fraises, mais également, pour les chasseurs, au moment de la préparation d'un renard, soit en prélevant la peau, soit en l'éviscérant. Ces œufs étant extrêmement léger, ils peuvent être en suspension dans l'air et susceptibles d'être inhalés lors de la manipulation d'un renard. Les symptômes peuvent mettre très longtemps à se déclarer. Entre 3 et 15 ans. Cette maladie attaque le foie en « bourgeonnant » et creusant des sortes de cratères, d'où son nom.

Sont concernées toutes les baies se trouvant à moins de 50cm de hauteur. Les œufs sont extrêmement résistants aux intempéries. Leur viabilité à l'air libre peut aller jusqu'à 1 an et ils supportent des températures allant de -30° à +30°. Seule une cuisson à 60° pendant 5 mn. au moins assure d'une consommation sans danger. Ne sont donc pas concernées les tartes, confitures et autres préparations à l'attention des becs à bonbons.

Belle fin d'été quand même !